

## 1. Monsieur H.

Monsieur H., un agriculteur sans opinion politique déterminée, fait partie d'une minorité ethnique au Magnolia. De nombreux membres de ce groupe ethnique souhaitent avoir leur propre État indépendant. Pour l'obtenir, la minorité mène un combat armé contre le gouvernement. En raison de ses origines ethniques, M. H. a été menacé par quelques-uns de ses voisins, appartenant à la majorité. La police locale a fermé les yeux. M. H. a en outre également été menacé par des membres extrémistes de son propre groupe ethnique, qui lui reprochaient de ne pas soutenir leur cause. M. H. a finalement obtenu un passeport et a quitté son pays d'origine. Il demande l'asile en Ruritanie.

## 2. Madame Q.

Depuis deux ans, la Zanie est sous domination militaire. Le parlement national a été dissous. Dans le cadre d'un projet ambitieux visant à donner une place de travail à tous les hommes aptes à travailler, le gouvernement a décrété que les femmes n'avaient plus le droit d'aller travailler et qu'elles devaient rester à la maison. Les femmes qui s'opposent à ce décret subissent de fortes sanctions. Mme Q., médecin, a dû renoncer à sa profession. Avec l'aide d'une missionnaire, elle a obtenu un faux passeport et a réussi à fuir le pays. Elle demande l'asile en Ruritanie.

### 3. Monsieur C.

Monsieur C., soldat à Magnolia, a exécuté 20 prisonniers de guerre. Il admet n'avoir fait que suivre les ordres de son supérieur, un officier. Il dit avoir eu peur d'être sanctionné s'il désobéissait. Tout refus d'ordre est passible de rétrogradation voire de prison. Aujourd'hui, il est rongé par le remords. Il a peur d'être condamné à une lourde peine de prison s'il retourne à Magnolia. Il a quitté Magnolia sans autorisation et demande l'asile en Ruritanie.

### 4. Monsieur R.

Monsieur R., membre d'un groupe d'opposants au gouvernement de son pays d'origine, a secrètement distribué des tracts sur son lieu de travail. Ces tracts appelaient à un soulèvement populaire contre le régime. M. R. a été confondu, arrêté et condamné à cinq ans de prison. En prison, il a subi les tortures réitérées des collaborateurs du régime. Après deux ans, il est parvenu à s'échapper. Dans son évasion, il a toutefois blessé un gardien de prison, lui infligeant une paralysie permanente. Après une fuite longue et difficile, M. R. a réussi à quitter son pays d'origine et à demander l'asile en Ruritanie.

## 5. Madame F.

Mme F. est ressortissante de Magnolia. Il y a trois mois, elle est tombée gravement malade. Son médecin est convaincu qu'il ne lui reste que quelques mois à vivre. Son seul espoir est un nouveau médicament, très cher. Malheureusement, Mme F. est pauvre. Le gouvernement de Magnolia a en outre supprimé les prestations gratuites du système de santé. Tous les citoyens doivent à présent assumer eux-mêmes l'intégralité des coûts de leur prise en charge médicale. Mme F. ne pourra jamais se permettre le traitement nécessaire à sa survie. En Ruritanie voisine, le système de santé bénéficie en revanche toujours du soutien financier du gouvernement. Ainsi, si Mme F. se rend en Ruritanie, elle n'aura pas besoin de payer son traitement. Avec le soutien d'une amie, Mme F. passe donc clandestinement la frontière vers la Ruritanie et demande à être reconnue comme réfugiée. Elle affirme qu'elle ne pourra pas survivre si elle reste au Magnolia.

## 6. Mme Z.

Madame Z vit avec sa famille dans la capitale du Magnolia, où se trouve le siège du pouvoir du gouvernement national. Le Magnolia est en pleine guerre civile, parce qu'il y a des groupes de rebelles qui ne sont pas d'accord avec le président et sa politique et qui tentent de renverser son gouvernement par les armes. Ils commettent donc régulièrement des attentats visant des politiciens de haut rang et des immeubles dont ils soupçonnent les occupants d'être proches du président. En représailles, les troupes du président combattent les rebelles, qui se cachent souvent dans des quartiers d'habitation, de sorte que la population civile se retrouve souvent entre deux fronts. Mme Z. n'a rien à voir avec les groupes de rebelles mais vit avec sa famille dans un quartier où ceux-ci sont actifs et où il se produit donc régulièrement des affrontements entre les rebelles et les forces gouvernementales. Un jour, alors que son mari rentre du travail, il se retrouve sans le vouloir au milieu d'une telle confrontation. Ne parvenant pas à s'enfuir assez vite, il est tué. Mme Z, sous le choc après la mort de son mari, a peur de sortir de chez elle. Par ailleurs, elle ne voit pas comment ses enfants pourraient aller à l'école sans courir le risque qu'il leur arrive la même chose qu'à leur père. Elle décide donc de faire ses bagages de quitter la ville et le pays avec ses enfants.